

heureusement le jour du départ de Hankow la chaleur était intense et le lendemain notre Evêque s'éteignait dans le Seigneur, victime d'une insolation.

Comme Sa Grandeur était morte dans le train, les agents de la Cie, nonobstant les règlements formels pour de tels cas, consentirent à garder le corps jusqu'à Tayuenfou, capitale du Shansi. A la station, le corps fut reçu par un Père délégué à cet effet par Mgr Fiorentino, et transporté dans une mission voisine où les chrétiens se firent un religieux devoir de monter une garde d'honneur autour des restes de notre regretté Vicaire Apostolique. Le dimanche 25, arriva à Hankow un télégramme nous annonçant la terrible nouvelle ; quel coup ! ce ne furent que pleurs et sanglots de tous les côtés.

Le Coadjuteur devenu par le fait notre Vicaire Apostolique me donna la douloureuse mission d'aller chercher le corps de celui que j'aimais à l'égal d'un père et de le ramener à Hankow. Nonobstant la chaleur intense du moment, je n'hésitai pas à accepter cette mission.

Après 4 jours d'un voyage assez dur, j'arrivai à Tayuenfou ; on me conduisit dans la chapelle où reposait les restes de Mgr Carlassare ; en entrant, à la vue du cercueil contenant les restes de notre Vicaire Apostolique je me mis à pleurer comme un enfant, et volontiers, si la chose eût été possible, aurais-je disputé aux chrétiens de l'endroit l'honneur de garder le corps de mon Evêque et de mon père.

J'eus la consolation de célébrer la Sainte Messe devant le cercueil et après une absoute je me retirai en silence, demandant à Dieu de m'aider à mener à bonne fin ma délicate mission.

Il convient de dire à la louange des directeurs des deux lignes de chemin de fer que partout je trouvai le plus grand empressement pour m'aider dans les formalités à remplir pour ramener le corps.

Le P. Piccoli procureur du Shansi me prêta un concours dont je garderai un durable souvenir.

Après trois jours de préparations, le P. Piccoli désigné pour représenter son Evêque aux funérailles de Mgr Carlassare et moi, nous partîmes pour recevoir le corps qui devait être par une faveur sans précédent déposé dans un fourgon attelé au train direct.

A Sen kiatchang devait avoir lieu le transbordement du cercueil de la ligne du Shansi à celle de Pékin-Hankow.